

POUR L'ORTOGRAPHE S. V. P.

En réponse à l'envoi que nous lui avons fait du dernier numéro de notre journal, une maison de gros de la rue St Paul, dont les associés sont *importateurs* et *manufacturiers*, nous adresse la lettre suivante écrite de la main du chef de la maison ; nous en respectons dans son entier et le style et l'orthographe :

"Messieur,

"Nous recevons votre beau No du Prix Courant, et nous vous en remercions.

"Vous nous ferez le plaisir de ne pas vous donner le trouble de nous le faire parvenir, car nous ne pouvons pas être au nombre de vos abonnés, vu que nous avons déjà trop de Journaux Commerciales et nullement le temps de les lire en zigzag !..."

Cette lettre se passe de tout commentaire ; néanmoins, nous ferons remarquer à ce chef de maison que, s'il lisait davantage les nombreux journaux commerciaux qu'il reçoit, l'habitude d'y voir les mots écrits d'après les saines règles de la grammaire, lui donnerait un vernis suffisant pour masquer son ignorance de sa langue, auprès de ses clients.

L'EXPOSITION DE MONTREAL

La Compagnie de l'Exposition de Montréal, ayant été fondée dans le but de tenir des expositions annuelles dans notre ville, a cru de son devoir de ne pas laisser passer cette année, la troisième de son existence, sans essayer au moins de remplir les obligations morales qu'elle a assumées à l'égard du public.

Et elle a réussi, malgré la concurrence que lui font deux autres expositions, celle de Chicago et celle de Toronto, à faire cette année une exposition très remarquable, tant au point de vue du nombre qu'à celui de la qualité des objets exposés.

Nous ne pouvions, naturellement, nous attendre à éclipser la grande foire internationale de Chicago, ni même pour le présent du moins, l'exposition industrielle de Toronto qui est une institution beaucoup plus vieille, et dont la tenue annuelle est entrée profondément dans les mœurs de nos voisins d'Ontario.

Il faut donner le temps à la compagnie qui s'est chargée de notre exposition, de faire entrer dans la routine de nos industriels, de nos éleveurs, de nos cultivateurs, l'habitude de chercher tous les ans à

produire quelque chose pour l'exposition de Montréal. C'est là le véritable but des expositions : stimuler les progrès industriels par une émulation constante et une comparaison à intervalles réguliers, des résultats obtenus. Et ce but, l'exposition actuelle l'atteint aussi bien qu'on pourrait le désirer et cela seul en fait un succès pratique dont nous nous empressons de féliciter M. S. C. Stevenson, l'infatigable gérant de la compagnie, et tous ses collaborateurs.

Le Palais de Cristal est, comme d'ordinaire, rempli d'étalages aussi splendides que variés : fourrures, pianos, meubles, tissus divers, dans la bâtisse principale ; appareils de chauffage, dans l'allonge en arrière ; articles en caoutchouc, chaussures, pâtisserie et confiserie, dans les ailes ; machines à coudre, œuvres d'art de fantaisie, tapis, nouveautés, dans les galeries, fournissent au visiteur qui s'y intéresse un catalogue très varié de beautés artistiques, de solides qualités, de triomphes de patience, d'art et d'ingéniosité. La salle des machines contient une exposition très intéressante des machines électriques de la Royale de Montréal ; une collection instructive des machines outils, de courroies de transmission de MM. Robin et Sadler, etc.

La salle de la carrosserie ne le cède en rien cette année, aux expositions antérieures, quoique les exposants soient à peu près exclusivement de notre province et même de notre ville. La maison N. et A. C. Larièvre occupe à elle seule près de la moitié de la salle ; M. Félix Mercier a également un excellent étalage ainsi que M. Roy, et plusieurs autres de nos artistes en voitures.

La salle de l'horticulture offre cette année un coup d'œil des plus ravissants avec ses plantes indigènes et exotiques, artistement disposées en massifs détachant les couleurs variées et les formes élégantes de leurs feuillages et de leurs fleurs, sur une pelouse de vert gazon qui occupe la partie centrale de la bâtisse et autour de laquelle circule constamment une foule émerveillée.

L'exposition agricole, outre des beaux spécimens de grains et de racines, contient de magnifiques produits de l'industrie laitière. Nos lecteurs nous sauront gré après les succès obtenus à Chicago, de leur signaler les produits primés à Montréal.

*Fromage coloré* : 1er prix T. S. Taylor, St. Armand, Québec ; 2ème prix W. H. Walker, Huntingdon

Québec ; 3ème prix M. E. Mearman, Chateauguay Québec ; 4ème prix W. F. Gardner, St. Louis station Québec.

*Fromage blanc* : 1er prix James McConn, Perth, Ontario ; 2ème prix Jos. Lewis, Warden Québec ; 3ème prix Mme. C. D. Jewel, Sweetburg Québec ; 4ème prix Jos. Hamilton, Savagés Mills Québec ; 5ème prix A. Tassej, Greenboro Québec.

*Beurre de beurrerie* :

1o prix, S. J. Roy, Sabrevois Québec.

2o prix, Alexis Chicoyne, St-Marc, Québec.

3o prix, Préfontaine et frère, Isle Verte, Québec.

4o prix, N. Beaudin, Russelltown, Québec.

5o prix, James Struthers, Owen Sound, Ontario.

Les principaux exposants d'outillage pour beurrerie et fromagerie étaient MM. N. F. Bédard, qui expose les canistres à lait "Empire State," une presse à fromage et, surtout une crêmeuse à manivelle "Victoria" ; J. de L. Taché qui expose des crêmeuses et des barattes et M. Frank Wilson. Les instruments exposés par M. Bédard, frappent l'attention des visiteurs et les circulaires qui en expliquent l'utilité et le fonctionnement sont consultées avec beaucoup d'intérêt.

Les bestiaux, les moutons, les chevaux exposés démontrent que nos éleveurs continuent à donner beaucoup d'attention à l'amélioration des races. La vache canadienne surtout mérite une mention spéciale, cette vache étant, en sa qualité de descendante de la bretonne, rustique, sobre et d'une grande fécondité de production, c'est-à-dire, celle qui est la mieux adaptée à notre climat et à nos ressources.

L'exposition des instruments aratoires est nombreuse et variée ; les charrues perfectionnées, les cultivateurs, les houes, les rateaux, les herses, puis les faucheuses, les lieuses, les batteuses ; enfin les tombeaux, charrettes, et autres voitures de ferme, remplissent les deux grands hangars qui s'élèvent du côté sud de l'avenue Mont-Royal. Des presses à foin, objets d'actualité, y fonctionnent sous les yeux des visiteurs.

En résumé, l'exposition est cette année, très intéressante pour le visiteur sérieux qui y va pour s'instruire, et personne ne regrettera la journée passée à en examiner les principaux objets. Il va sans dire que, pour les personnes qui ont besoin de distractions, la compagnie de